

**Commission de consultation sur les pratiques
d'accommodement reliées aux différences
culturelles.**

Par Gilles Morasse.

La perception d'un Québécois pure laine.

Mon œil est celui d'un « québécois de souche pure laine ». J'ai 67 ans, né et vécu au Québec, cheminé à travers le cours classique et l'université, martelé aux croyances de la religion catholique jusqu'à la libération des années 60. Depuis plusieurs années j'habite le Saguenay, une région bien protégée des influences extérieures, langues et cultures. Je suis de nature plutôt curieuse et ouverte.

Dans ma famille rapprochée, vivent au Québec, un neveu marié à une compagne burkinabaise et leurs deux enfants noirs, et une nièce ayant adoptés deux Haïtiens. À notre surprise, ma mère de 96 ans a très bien accepté cette situation. La semaine dernière, on a fêté ma petite-fille en organisant une « piñata ».

Les accommodements, c'est sérieux!

Certaines évènements et décisions rendues dernièrement au Québec, chez-moi, m'inquiètent C'est comme si les gens que j'accueille avec générosité me mettaient lentement à la porte de chez-moi.

J'ai l'impression de perdre le contrôle, le pouvoir, de perdre mon identité. Quelqu'un m'enlève ma chaise. La douleur est amplifiée par le fait que ces privilèges ancestraux me sont enlevés par une minorité qui, de plus ne fait pas partie de mon groupe. Ce sentiment de perte, de domination par une minorité engendre de l'insécurité, ce qui se vit dans les trippes.

Les réactions de ce qui se vit dans les trippes doivent être prises au sérieux car le rationnel ne fonctionne plus. Cette situation ne peut être laissée qu'à une analyse intellectuelle.

Il faut prendre cette situation d'intégration des immigrants et des accommodements très au sérieux.

La problématique.

En général, l'intégration des immigrants se fait très bien et donne d'excellents résultats dont un enrichissement de notre propre culture. Je vois des gens de couleur présenter des bulletins télévisés dans un français québécois impeccable, nos supermarchés se sont enrichis d'aliments nouveaux, des gens se regroupent dans les parcs pour jouer le djembé, plusieurs utilisent l'acupuncture et font du tai-chi.

Cependant, une minorité d'immigrants intégristes alimentés par certains leaders forts veulent fuir leurs pays mais l'amener avec eux. Peut-être, certains ont-ils comme but de nous convertir à leur religion! Ces groupes minoritaires orthodoxes sont la source des confrontations.

Cette situation conflictuelle est amplifiée par certains jugements légaux où le droit de l'individu prime sur le droit de la collectivité.
-La charte des droits et libertés!-

Lorsque je sens qu'une minorité de nouveaux venus imposent leur volonté à une majorité aux racines centenaires, je bloque. Lorsque des décisions sont imposées pour des motifs religieux, là, je bloque solide. Je crois que c'est ici la source profonde du mal...l'emprise de la religion.

La profondeur et la quantité des changements que nous avons vécus au Québec au cours des 50-60 dernières années nous a habitués à un taux d'évolution rapide. Certains immigrants ancrés dans le même moule depuis des siècles ne peuvent tout simplement pas suivre et nous, Québécois, ne pouvons concevoir leur inertie.

Les solutions.

1- La religion doit être sortie de la vie publique.

Les croyances et contraintes religieuses sont la cause fondamentale des frictions entre les groupes ethniques. Puisque chacune de la dizaine de religions présentes au Québec a ses exigences particulières, différentes et incompatibles, il est impossible d'y répondre par une loi ou une réglementation unique. Notre société doit être uniquement laïque et la religion refoulée dans les lieux privés ou temples de prière spécifiques. Toujours, le civil doit primer sur le religieux. Cette séparation entre le civil et le religieux doit s'implanter en tout premier lieu dans les écoles, lieu de formation.

Pour y parvenir, nous pouvons nous inspirer de la stratégie de la lutte au tabagisme où, lentement on a limité les lieux où l'on pouvait fumer.

Chez-nous, la lutte de pouvoir entre le civil et le religieux est du passé. Nous nous sommes affranchis de l'esclavage de la religion. Cette liberté au Québec fait probablement l'envie des immigrants, mais aussi longtemps qu'un individu sera sous l'emprise d'une religion il ne sera jamais libre.

Je peux même concevoir que notre capacité créatrice et innovatrice puisse nous conduire à une nouvelle « religion » basée uniquement sur des principes moraux où les faits historiques seraient séparés des religions elles-mêmes.

2- Mise à niveau de la législation.

Les jugements rendus servent d'amplificateur au conflit. La charte des droits et libertés accuse une forte tendance à faire primer le droit de l'individu sur celui de la communauté. Je conçois que les minorités et les individus ont besoin d'une certaine protection mais la majorité a aussi ses droits. Une société, où il y a autant de lois différentes que d'individus, ne peut fonctionner.

En général, la législation d'une société est toujours en retard sur son évolution. Ici, on le sent profondément.

3- Contrôle de l'immigration.

Nous devons exercer un meilleur contrôle sur la quantité d'immigrants, leur capacité d'adaptation et le type d'intégration.

Il est inquiétant de constater qu'à Montréal, la population d'immigrants est de 19% et elle réussit déjà à imposer ses volontés. Nous pouvons vivre sans une immigration aussi élevée. Le potentiel manque de main d'œuvre ne justifie pas la perte de notre identité!

Le taux d'immigration doit être réduit et adapté à notre capacité d'intégration. Les nouveaux arrivants doivent demeurer un enrichissement pour nous et non pas devenir une source de conflits.

Je reconnais à nouveau que l'intégration de la majorité des nouveaux citoyens se fait dans l'harmonie. Certains, seulement, sont la source de problèmes. J'en arrive donc à souhaiter une sélection plus serrée des immigrants, n'accepter que ceux qui présentent la flexibilité et les aptitudes d'adaptation suffisantes. À cause de sa langue et culture spécifique, le Québec doit avoir un réel pouvoir sur la gestion de son immigration.

L'intégration doit être homogène, résulter en un métissage des diverses cultures ceci, par opposition à un mélange granulaire où les groupes ethniques continuent à vivre leur culture spécifique en ghettos. Je ne considère pas que le principe des réserves autochtones que nous connaissons bien soit une réussite.

Souhaits.

Pour tout ce qui se passe dans les lieux publics, l'école, la rue, les lieux sportifs : un seul horaire, un seul code vestimentaire et de comportement.

Les fêtes religieuses s'adapteront aux exigences du civil.

Lentement, libérer les individus des contraintes d'une religion.

Un seul code civil applicable à tous.

Égalité des hommes et des femmes.

Merci de m'avoir lu.

Gilles Morasse